

LES ANNONCES D'INVESTISSEMENTS EN 2022, UN RETOUR SUR UNE ANNÉE MARQUÉE PAR SON LOT DE DÉFIS – 1^{er} VOLET : L'AGRICULTURE

Ce numéro de *BioClips* entreprend de réaliser le portrait sectoriel des annonces d'investissements en agriculture et en transformation alimentaire au Québec au cours des neuf premiers mois de l'année 2022, marqués notamment par la guerre en Ukraine, l'augmentation des prix des matières premières, les pressions inflationnistes, la hausse des taux d'intérêt, la rareté de la main-d'œuvre, les défis environnementaux ainsi que les perturbations liées aux chaînes d'approvisionnement et à la COVID-19.

Ce premier volet présente une description des principales annonces en agriculture de janvier à septembre 2022. Au cours de cette période, malgré tous les défis auxquels les entreprises agricoles ont fait face, nombre d'entre elles ont vu des occasions d'affaires. Plusieurs annonces d'investissements ont ainsi été répertoriées, entre autres dans les secteurs des cultures en serre, des fermes verticales et urbaines, de l'acériculture, de la pomme de terre, des petits fruits, et de la production d'insectes et de volailles. Des projets d'expansion, d'agrandissement et d'accroissement des capacités de production ainsi que d'acquisition d'équipements et de technologies novatrices ont plus particulièrement été recensés.

UNE MAJORITÉ D'ANNONCES EN PRODUCTIONS VÉGÉTALES

De janvier à septembre 2022, 59 annonces en agriculture et dans les secteurs connexes ont été répertoriées dans les médias et l'actualité, dont 38 en productions végétales. Des projets d'investissements totalisant des dizaines de millions de dollars (M\$) ont été répertoriés dans les secteurs des cultures en serre et des fermes verticales. Par ailleurs, des projets en acériculture et dans les secteurs connexes ont marqué l'actualité en 2022.

Tableau 1. Annonces d'investissements en agriculture et dans les secteurs connexes, au Québec, de janvier à septembre 2022

Valeur non disponible	13
Moins de 1 M\$	20
De 1 M\$ à 10 M\$	18
Plus de 10 M\$	8
Total	59

Note : Ce tableau doit être interprété avec prudence. Consultez l'encadré à la fin de ce numéro de *BioClips* pour plus de détails sur les annonces retenues.

Sources : Médias d'information, sites Web d'entreprises et d'organisations des secteurs privé et public; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

En raison de la plus grande présence des productions végétales dans les médias, ce numéro de *BioClips* couvre davantage ces productions et s'y consacre en premier lieu. Les productions animales sont ensuite présentées.

Les cultures en serre et les secteurs connexes

Savoura a annoncé un projet d'investissement de 55 M\$ pour un complexe de serres de 9 hectares (ha) à Sainte-Sophie, qui portera ses superficies en serres à plus de 40 ha. À la fine pointe de la technologie, ce complexe misera sur Sollum Technologies, une entreprise québécoise proposant aux serriculteurs un éclairage DEL intelligent.

Sollum Technologies a donné le feu vert à un projet de démonstration de 14 M\$ qui se fera conjointement avec le Groupe SAVOURA, Prism Farms ainsi que le Centre de recherche et de développement de Harrow d'Agriculture et Agroalimentaire Canada. L'entreprise entend par ailleurs développer son marché et son réseau de distribution.

Les Serres St-Élie prennent de l'expansion à Sherbrooke. L'entreprise a annoncé qu'elle comptera sur un nouveau complexe de serres de 40 000 pieds carrés (pi²) à la fine pointe de la technologie. Ce projet nécessitera entre 4 M\$ et 5 M\$ d'investissement. Le complexe, qui sera construit à côté des installations actuelles, sera voué au secteur de la production et permettra à l'entreprise de répondre à ses besoins en approvisionnement.

Les Jardins de la Pinède, à Oka, ont investi 4 M\$ dans la construction d'un complexe de serres quatre saisons.

La mise sur pied des Serres Point du Jour à L'Assomption a nécessité un investissement de 2 M\$. Les serres vont miser sur la solution d'éclairage de Sollum Technologies et seront contrôlées par ordinateur au moyen du système Priva, qui permet d'ajuster les besoins en éclairage, en irrigation et en nutriments et accroître la production.

Aux Fruits de la colline a annoncé un projet de 1,2 M\$ pour produire des fraises en serre durant toute l'année.

Le Maraîcher de Batiscan a quant à lui annoncé un projet de 0,6 M\$ qui lui permettra de doubler sa production de fruits et de légumes en serre, tandis que Fraîcheur Urbaine peut désormais produire des légumes en serre durant toute l'année grâce à l'installation d'un système de chauffage à la biomasse.

Les fermes verticales et urbaines

L'entreprise Pure Récolte a annoncé un projet de culture en serre verticale d'environ 1 M\$ à Québec, visant la production hydroponique de fraises, de laitues et de fines herbes.

Ferme d'Hiver entend implanter la phase 2 de son projet à Vaudreuil et développer le système CERVEAU, qui est fondé sur l'intelligence artificielle. Ce système permettra d'automatiser les décisions de contrôle des salles de culture et contribuera à optimiser les performances agronomiques et l'efficacité énergétique.

Haleco, un projet immobilier à Montréal, se distinguera par la mixité de ses usages. Il y aura notamment un espace d'agriculture urbaine d'environ 500 mètres carrés (m²) au sous-sol et un marché public au rez-de-chaussée.

L'acériculture et les secteurs connexes

Les Producteurs et productrices acéricoles du Québec ont investi 14 M\$ à Plessisville pour se doter d'un troisième entrepôt qui pourra conserver jusqu'à 52 millions de livres

de sirop d'érable et accroîtra la capacité de la réserve stratégique mondiale. Cet entrepôt s'ajoute à ceux situés à Laurierville et à Saint-Antoine-de-Tilly, qui ont des capacités respectives de 55 millions de livres et de près de 30 millions de livres.

L'entreprise Idéal Canne, en Beauce, a pour objectif de produire 400 millions de boîtes de conserve vides, dont 7 millions pour les acériculteurs, grâce à trois chaînes de production, pour un investissement total de 30 M\$.

L'Érablière Bernard a investi près de 0,8 M\$ dans la construction d'une fabrique à beignes, avec l'objectif de multiplier sa production par cinq, la faisant passer de 1 000 à 5 000 douzaines (dz) par semaine. Les installations ont aussi été prévues pour éventuellement hausser la production à 10 000 dz.

Les autres productions végétales

Patates Dolbec, un producteur, emballer et distributeur de pommes de terre, a annoncé avoir investi 12 M\$ pour moderniser son usine et accroître sa productivité, entre autres à l'aide de robots et d'équipements automatisés. L'entreprise a aussi des projets de 4,5 M\$ pour connecter ses équipements afin de recueillir des données qui pourraient lui permettre, par exemple, d'analyser les causes liées à un arrêt de production.

Le Domaine Saint-Georges, un projet de vignoble touristique estimé entre 1 M\$ et 1,5 M\$, verra le jour à Sorel-Tracy. La phase 1 prévoit la plantation de 5 500 vignes sur environ 1,5 ha. La phase 2, prévue en 2023, consistera en la plantation de 3 500 à 4 000 vignes sur 1 ha, sur la terre d'un voisin. Si tout va bien et qu'une entente survient, une phase 3 est prévue en 2024, avec la plantation de 20 000 vignes sur plus de 3 ha, sur la terre d'un autre voisin.

Le Vignoble Les Petits Cailloux projette de réaliser des investissements qui lui feront tripler sa production et lui permettront, à terme, de compter sur environ 30 000 vignes. Le vignoble a par ailleurs amorcé la construction d'un nouveau chai de 2 500 pi² au coût de 0,5 M\$, qui pourra également accueillir des évaporateurs électriques pour la production de sirop d'érable.

La Ferme Tournevent, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, qui travaille dans une logique d'économie circulaire, produit des oléagineux et les transforme en huiles biologiques, a pour objectifs d'agrandir ses installations avec un nouvel entrepôt et d'automatiser ses chaînes de production, afin de déployer sa marque partout au Québec et au-delà.

Les productions animales

Entosystem a annoncé un investissement de 60 M\$ pour la construction, à Drummondville, d'une usine de plus de 100 000 pi² destinée à la production de farine protéinée à base d'insectes. Y seront élevés environ 400 millions d'insectes, consommant 250 tonnes de matière organique par jour. Les produits finaux seront notamment destinés aux animaux domestiques et aux animaux d'élevage.

Écosystèmes Alimentaires Urbains (ÉAU) a annoncé l'ouverture d'un laboratoire en aquaponie à Montréal, qui se veut un pôle de recherche et de développement technologique pour le secteur. Un montant de 2,3 M\$ a été investi dans ce projet, excluant 1,9 M\$ injectés par la Ville pour le nouveau bâtiment.

À Drummondville, l'agrandissement des installations de la Ferme des Voltigeurs est terminé, alors que 18 000 pi² ont été ajoutés et permettront à l'entreprise d'accroître sa production, qui passera de 110 000 à 160 000 volailles par semaine.

Les autres secteurs connexes

Un édifice de 5,8 M\$ sera érigé sur le deuxième site de la Zone Agtech, à Repentigny, pour y loger des entreprises. La Zone priorise les solutions qui permettent de réduire l'empreinte environnementale de l'agriculture, incluant l'agriculture de précision, la valorisation des résidus, la robotisation, l'automatisation, l'agriculture intérieure en environnement contrôlé et les bioproduits végétaux.

Spécialisée en gestion de matières résiduelles fertilisantes, Viridis environnement a inauguré un nouveau site d'entreposage et de transfert à Bécancour, un investissement de 2,4 M\$.

Nutrinor coopérative a investi 1,2 M\$ pour transformer la quincaillerie Coop Chicoutimi et tripler la superficie en magasin. La nouvelle enseigne se nomme désormais Nutrinor Ferme et Maison.

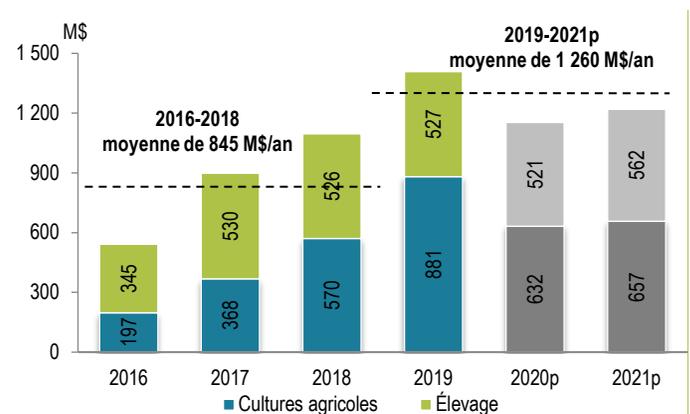
Groupe Symac, à Saint-Bruno, a ouvert les portes de ses nouvelles installations, représentant un investissement de près de 1 M\$. L'entreprise est spécialisée dans la vente et la réparation de machineries agricoles ainsi que dans le remplacement de pièces.

L'entreprise danoise Nature Energy a fait l'acquisition de terrains à Farnham, avec l'objectif de construire une usine de biométhanisation.

LES INVESTISSEMENTS EN AGRICULTURE

Rappelons qu'entre 2019 et 2021, la valeur annuelle moyenne des investissements s'est établie à 723 M\$ dans les cultures agricoles, tandis qu'elle a été de 537 M\$ dans l'élevage.

Figure 1. Investissements en cultures agricoles et en élevage au Québec de 2016 à 2021p (en M\$)



p : provisoire

Sources : Statistique Canada, tableau 36-10-0096-01, Flux et stocks de capital fixe non résidentiel, selon l'industrie et le type d'actif; estimations de l'Institut de la statistique du Québec; compilation et estimations du MAPAQ.

À propos des annonces sur les investissements

Hormis celles présentées dans la figure 1 ci-dessus, les informations contenues dans ce numéro de BioClips ne constituent pas des statistiques de référence sur les investissements et doivent être interprétées en tenant compte de cette limite. Elles sont fournies à titre indicatif et visent à éclairer la situation des investissements en agriculture et en transformation alimentaire au Québec, notamment en mettant l'accent sur les investisseurs, les secteurs et les régions concernés.

Les annonces d'investissements peuvent, par exemple, impliquer la construction et la rénovation de bâtiments ou l'achat d'équipements. Il peut aussi s'agir d'intentions ou de projets. La notion d'investissement peut, pour certaines annonces, différer de celle dans les Flux et stocks de capital fixe non résidentiel de Statistique Canada.

Puisque les annonces ont été relevées surtout dans les médias et dans l'actualité, elles proviennent de sources d'information secondaires. Il se peut que les investissements annoncés soient réalisés, en totalité ou en partie, au cours de l'année, ou sur plusieurs années, ou que les projets ne voient pas le jour. Certains investissements pourraient aussi avoir été réalisés avant l'année 2022. Les noms des entreprises peuvent correspondre à ceux indiqués dans les annonces consultées aux fins de la rédaction du présent numéro.

Des erreurs d'interprétation, tout comme des omissions, sont possibles.